ENTR'ACTE

Andante amoroso

1.e Violons

2.e Violons

Hautbois

Cors

Alto

1.e Bassons

2.e Bassons

B. Cont.

ACTE III.

SCENE I.

LA TANTE, JEANNETTE, BERTRAND.

La Tante.

Oui, c'est ta faute; oui, c'est ta faute: Si-tôt que tu l'as vu si fâché, que ne lui as-tu dit que cela n'étoit pas vrai.

Jeannette.

Est-ce qu'on ne m'avoit pas défendu de le dire?

La Tante.

Oui, mais ensuite, ensuite.

Jeannette.

Il ne m'a seulement pas laissé commencer la chanson.

La Tante.

Hé bien, falloit toujours lui dire.

Bertrand.

C'est vous qui avez voulu tout cela. Oui, c'est vous qui êtes la cause de sa mort.

La Tante.

La cause de sa mort. Ah, ciel! peux tu dire une pareille chose? La cause de sa mort!

Bertrand.

Oui, il est bien temps.

La Tante.

Et toi, grand lâche, grand misérable que tu es, quand on te dit de courir après lui, tu fais semblant d'y aller.

Bertrand.

C'est moi qui étois le marié: est-ce que je pouvois quitter?

La Tante.

Ah! fussès-tu à sa place.

Bertrand.

A sa place; ah, je n'aurois pas fait comme lui: je me serois bien informé à tout le monde.

La Tante.

Ah, ciel! ah! je le pleurerai, je le pleurerai toute ma vie, oui, toute ma vie... Quoi! ce pauvre Alexis....

Jeannette.

Hé, ma mareine, ne pleurez donc pas comme ça.

Bertrand.

Ah! le voici.

La Tante.

Comme il est changé !

Bertrand.

Comme il est triste !

SCENE II.

LA TANTE, ALEXIS, BERTRAND, JEANNETTE.

La Tante.

Ah ! mon cher Alexis, je suis au désespoir...

Alexis.

Bon jour, ma tante, bon jour.

La Tante.

Je te demande pardon : c'est nous, c'est moi qui suis la cause de tout ça.

Bertrand.

C'est moi qui étois le marié.

Jeannette.

J'ai voulu vous le dire : n'est il pas vrai - que vous m'avez dit que vous me tueriez ?

Alexis.

Ne parlons plus de cela, c'est un malheur. Où est Louise ? Et pour quoi son pere n'est il pas ici.

La Tante.

Ah, son pere ! son pere ! le voilà qu'il arrive. dans le village. Il étoit en pleurs, il se jette par terre, il se frapoit la tête ; il ne veut pas se relever : nous sommes tous à gémir. Si on pouvoit le racheter avec de l'argent, nous donnerions tout, jusqu'à nos hardes.

Bertrand.

Tien, moi, je donnerois tout ce que j'ai.

Alexis.

Et Madame la Ducheße sçait-elle cela ?

La Tante.

Nous y avons tous couru, elle n'est pas au château.

Bertrand.

Ah, au château ! la belle noce qu'elle le préparoit.

Alexis.

Et Louise, l'avez-vous vue ?

La Tante.

Non.

Bertrand.

On ne scait où elle est.

Alexis.

Quoi ? personne ... quoi ? personne n'est avec elle. Ah ! il lui sera arrivé quelque malheur.

Jeannette.

Non, je l'ai vu courir: je l'ai appellée, elle ne m'a pas répondu.

Alexis

Ah! ma tante, consolez-la, ne la quittez pas: vous ne pouvez plus me rendre aucun service, vous perdez votre neveu.

La Tante.

Je te perds, ah, quel malheur!

Alexis.

Quelle soit votre niéce, je vous en prie. Elle devoit l'être.

La Tante.

Je le le promets.

Alexis.

Hé, comment a-t-elle pu consentir à ce Cruel bâdinage?

La Tante.

Elle ne le vouloit pas: elle s'écrioit; moi, à sa place, j'en mourrois. Mais Madame la Ducheſſe l'avoit ordonné; et son pere et moi nous l'y avons forcée.

Jeannette.

Hé puis elle disoit comme ça: Il ne le croira pas, il ne le croira pas.

Alexis.

C'est vrai, je ne devois pas le croire.

Bertrand.

Oui, oui, c'est bien vrai, tu ne devois pas le croire.

Alexis.

Partez, ma tante, partez: tâchez de m'envoyer Jean-Louis. Si Louise... si Louise veut me voir encore, venez avec elle, et ne la quittez pas.

La Tante.

Oui, mon cher Alexis.

Alexis.

Promettez-le moi.

La Tante.

Je te le jure... Ah, ciel!

Jeannette (à Bertrand, à part.)

Est-ce que c'est pour aujourd'hui?

Bertrand (à part.)

On dit que c'est pour quatre heures.

Alexis.

Adieu ma tante, adieu Bertrand, adieu la jeune enfant. De qui est-elle fille?

La Tante.

De Simonneau.

Alexis.

Quoi ? cette petite fille que j'ai vue... Elle est bien grandie. Bien mes amitiés à ton pere, je t'en prie. Adieu ma tante.

La Tante.

Adieu mon cher Alexis.

Bertrand.

Adieu donc.

SCENE III.

LE GEOLIER, ALEXIS.

Le Geolier.

Tenez, voilà une plume et de l'encre: la plume est bonne, et voilà du papier blanc: il y en a pour six sols. Et qui est-ce qui me payera?

Alexis.

Voilà un petit écu.

Le Geolier.

C'est bon: je vous rendrai, je vous rendrai... Mais, tenez, je vais vous apporter une pinte de vin: auſsi-bien voilà Montauciel.

SCENE IV.

MONTAUCIEL, ALEXIS.

Montauciel.

Soit, me voilà prêt. Ah, ah, vous allez écrire; vous êtes bienheureux, vous sçavez écrire vous. Ah, déluge! ah, mort! ah, sang! ah, que je suis un grand malheureux!

Alexis.

Qu'avez-vous?

Montauciel.

Ce que j'ai? le Diable, le Diable, puisqu'il faut vous le dire. Que diriez-vous d'un misérable, d'un coquin, comme moi: brave homme d'ailleurs. Comment, morbleu, il y a cinq ans que j'aurois eu la Brigade si j'avois sçu lire. A la Compagnie on est dérangé: on boit avec l'un, on boit avec l'autre. Je me fais mettre en prison afin d'avoir un quart-d'heure à moi pour apprendre, et d'aujourd'hui, d'aujourd'hui, morbleu, Montauciel n'a pas étudié. Ah, malheureux! ah, coquin! ah, scélérat!

Alexis.

Hé bien, étudiez.

Montauciel.

Vous avez raison. Voilà de l'écriture qu'un de mes Camarades m'a fait; car je suis déja avancé: j'appelle mes lettres.

Andantino

1. Violons

2e Violons

Hautbois

Cors

Alto

Bassons

Montauciel

B. C.

P F P F P

Cello P F P

P

P F P F P

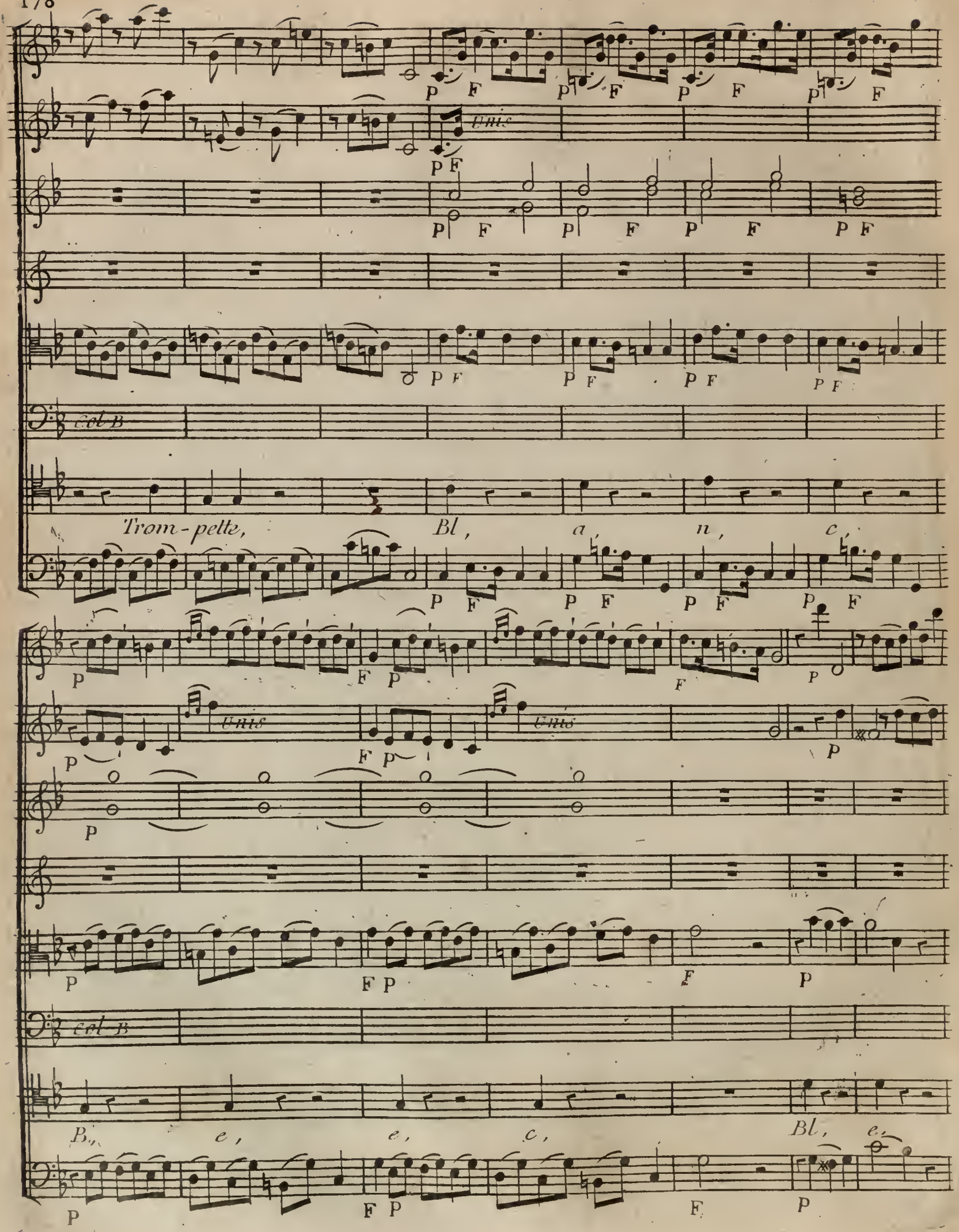
col B

e, t, e, s, et, re,

P F P F P

t, etes, Trom-pette, Trom-pette,

col B


Unis
Col B
Trom-pette, Bl, a, n, c,
Unis
Unis
Col B
B, e, e, c, Bl, e,

col B

c, c, Bles = sé, bles = sé bles = sé

col B

V, o, u, s, et, t, ret, Trom = pette, Trompette, Trompette, B, l, a, n,

Col B

c, b, c, bles = sé, bles = sé, blessé, Trompette, bles = sé,

Presto

Uns

Uns

Col B

Trompette, bles = sé, Mau = dit l'in = fer =

Tmo

Col B

nal, faiseur de grimoire, Dont l'esprit fa- tal Mit dans sa mémoire Tout ce

Cres F

Cres F

Cres F

Cres F

Cres F

Col B

baccha- nal. Tout ce bacchanal. Tout ce baccha- nal.

Cres F

P. rin F. F P rin F P. rin F. F. P. rin

P. rin F. Unis P. rin F. F P rin F P. rin F. F. P. rin

P. rin F. F P rin F P. rin F. F. P. rin

P. rin F. rin F P. rin F. F. P rin

Vol. B.

V, o, u, s, et, t, ret, Trom-pette, Trom=pette, B, l, a, n, c, b,

P. rin F. rin P. rin F. F. P. rin

F P. rin F. F P rin

F P. rin F. F P rin

F P. rin F. F P rin

F P. rin F. F P rin

Vol. B.

c, Bles=sé, Bles=sé Maudit l'infernal, faiseur de gri=moire, Dont

F P. rin F. F P rin

F P.Cres F

F P.Cres F

F P.Cres F

F P.Cres F

Col B.

l'esprit fa-tal Mit dans sa mémoire Tout ce baccha=nal Tout ce baccha=

F P.Cres F

P. F P

F

= nal. Maudit l'infernal, Faiseur de gri-moire, Dont l'esprit fatal

Col B.

F

F P Cres F tres F

F P Cres F tres F

P Cres F tres F

P Cres F tres F

F P Cres F tres F

col B.

Mit dans sa mé-moire Tout - ce - bac - chanal. Tout - ce

F P Cres F tres F Fin

Fin

Fin

Fin

Fin

Fin

col B

Fin

- bac - chan-nal.

Fin

P

P

P

Col B.

Sans cette é-cri= tu-re, sans cet-te lec- tu = re, Ne peut on, morbleu, manger;

P

Col B.

rire, et boi - re, Ne peut on, morbleu, manger, rire, et boi - re, Mar-cher à la

F P tres F. P

F P

tres F.

tres F

F P

Col B.

gloire, Et cou-rir au feu ? = = = Mar = cher à la

F tres F. P

Cres F

Cres F

Cres F

Col B.

gloire et cou = rir au feu? Marcher à la gloire et cou = rir au feu? Mau =

Cres F Da capo

Alexis.

Camarade, ne pourriez vous étudier plus bas?

Montauciel.

Non, car je ne m'entendrois pas: mais je m'en vas plus loin. (*Il se retire au fond du Théâtre.*)

Alexis.

En vous remerciant.

Montauciel.

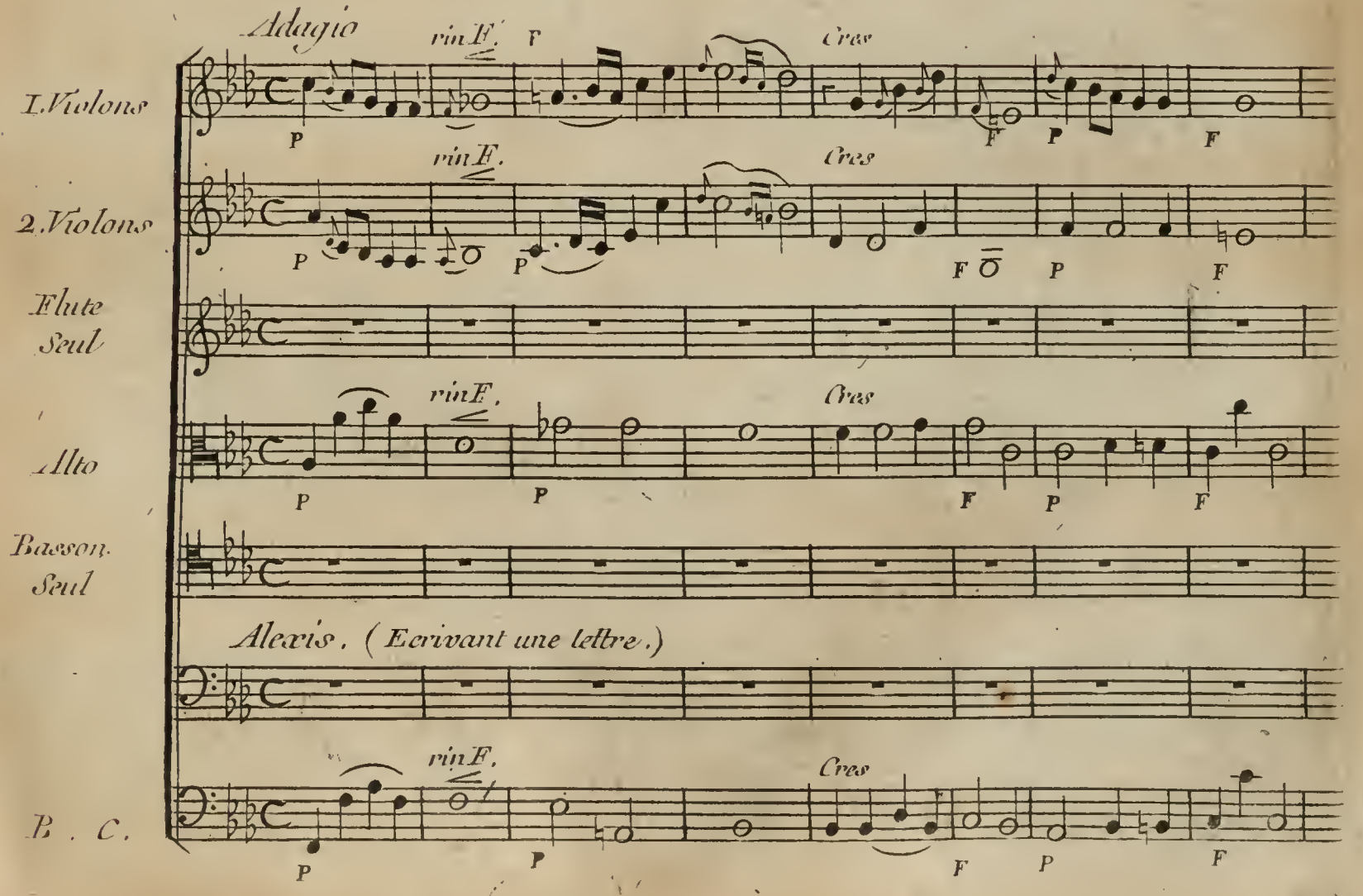
Pourriez vous, sans vous déranger s'entend, après que vous aurez fait votre affaire pourriez-vous me ranger là une autre file d'écriture? Il n'y en a là qu'une, et je crois que je la sçais bientôt: sans vous déranger cependant.

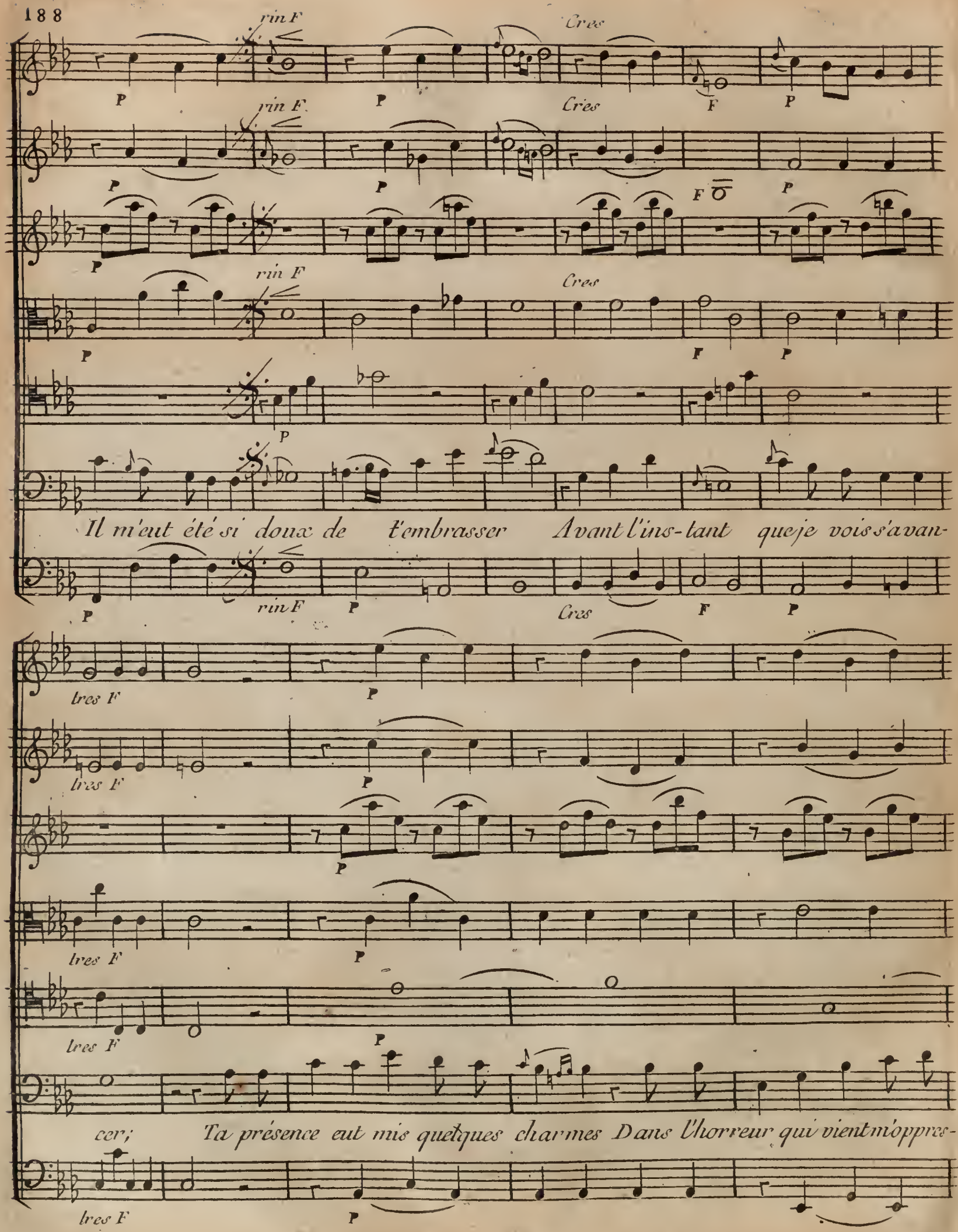
Alexis.

Avec plaisir quand vous reviendrez.

Montauciel.

Ah, vous avez le temps.




rin F
Cres
P
F
Il m'eut été si doux de t'embrasser Avant l'ins-tant que je vois s'avan-
tres F
cer; Ta présence eut mis quelques charmes Dans l'horreur qui vient m'oppres-

rinF P rinF P

rinF P rinF F

rinF P rinF

ser ; Mais je ne verrai pas tes larmes : . Mais je ne verrai pas tes

rinF P rinF P rinF

F P F P

F P rinF

larmes : Il m'est plus doux de m'en pas - ser . Il m'est plus doux.

F P rinF

de m'en pas ser. Il m'est plus doux de m'en pas ser. .

Fin

Par =

rin F P P

rin F P P

P P

rin F P P

P

mi mes specta-teurs, dans cette foule errante Qui vient s'amuser du mal

rin F P rin F

3 3 3 3 3

poco Cres P poco Cres P

poco Cres P poco Cres P

poco Cres P poco Cres P

heur, Mes yeux le chercheront, je verrai ta dou=leur, Ton nom se -

poco Cres P poco Cres P

Cres F P F P

Cres F P F P

Cres F P FP

ra dans ma bouche mourante: que le mien quelques-fois re-vive dans ton cœur:

Cres F P FP

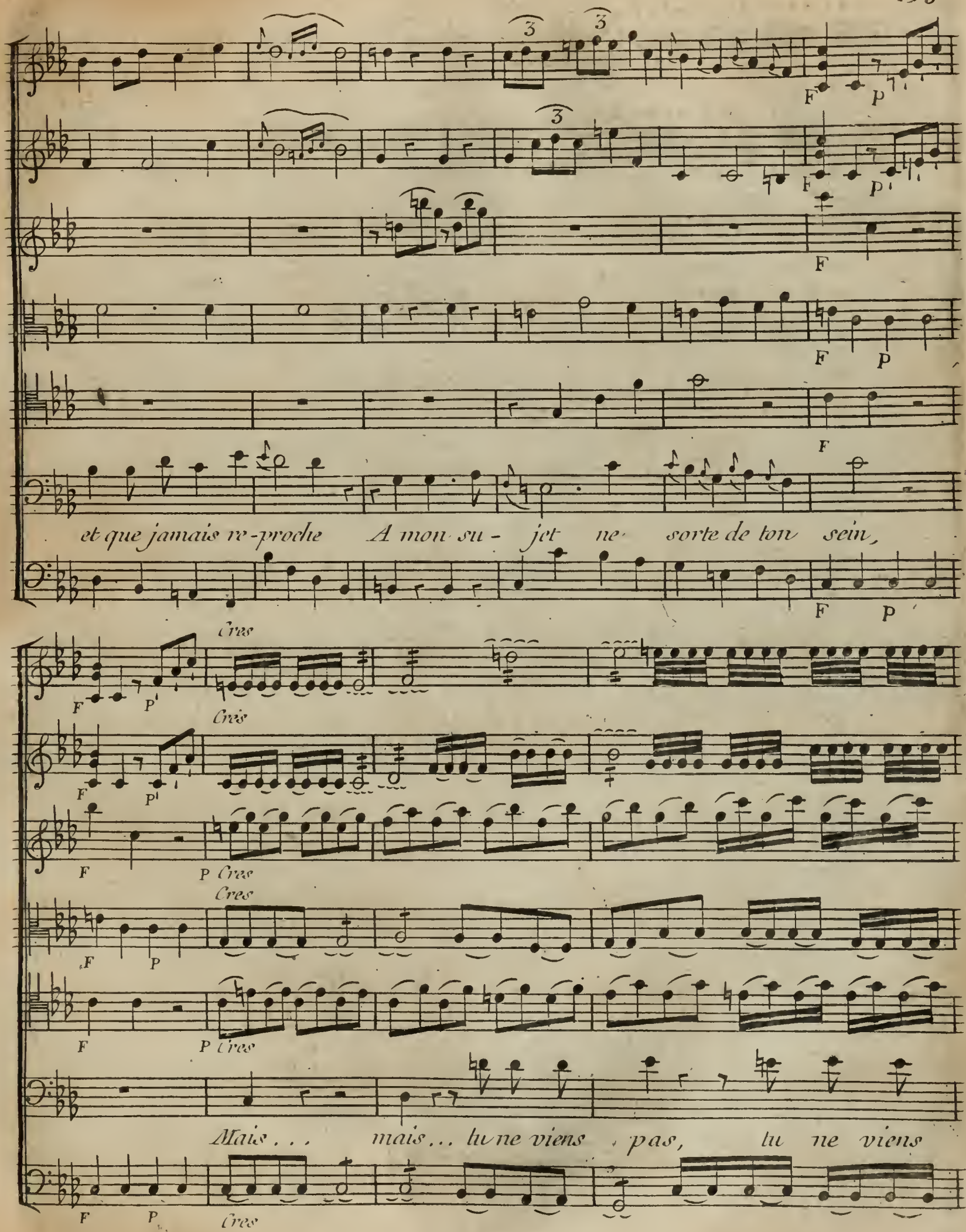
FP

FP

FP

Aime ton pere,

FP


et que jamais re-proche A mon su- jet ne sorte de ton sein,
Mais . . . mais . . . tu ne viens pas, tu ne viens

tres F

tres F

tres F

tres F

tres F

pas, et mon heure s'ap = pro -che :

tres F

Si ton pere en est cause, e'= toit-ce son des - sein?

Cres

tres F.

P

Cres

tres F.

P

P. Cres

tres F.

Cres

tres F.

P

L' Cres

tres F.

Mais... mais... Tu ne viens pas, Tu ne viens pas, et mon heure s'ap=

Cres

tres F.

P

F P F

P

F P F

P

F F

P

F P F

P

F F

proche,

Il m'eut été si

F P F

P Da capo

Montauciel.

Camarade, vous qui sçavez lire, pourriez-vous me dire comme il y a là.

Alexis (regarde le papier, et le rend.)

Vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

Un blanc bec. Qu'est-ce que c'est qu'un blanc bec? C'est vous qui en êtes un, Sarpeguié; et je vous donnerai de mon poing par le visage.

(Montauciel lui porte le poing sous le nez; Alexis se léve, lui donne un coup dans l'estomac: il tombe du coup à la renverse. Le geolier arrive aux premiers cris: il aporte du vin.)

Alexis.

Les hommes sont bien terribles: il y a de cruels gens.

SCENE V.

Le Geolier.

Qu'est-ce que c'est que ça, qu'est-ce que ça? Comment, vous vous battez? J'ai cru que vous alliez boire.

Montauciel (s'éssuyant le nez.)

Ah, morbleu, tu me le payeras. Montauciel un blanc bec? Sacre, mort, un blanc bec!

Le Geolier.

Hé, pour quelle raison!

Montauciel

Il ne sera pas toujours en prison: je veux lui faire mettre l'épée à la main. Un blanc bec, un blanc bec! Morbleu, quand il sera hors d'ici, l'épée à la main mon ami, ou je te coupe le visage.

Le Geolier.

Je t'en défie.

Montauciel.

Tu m'en défies. Pourquoi m'en défier!

Le Geolier.

dans deux heures il va être fusilié.

Montauciel.

Ah, je ne m'en souvenois plus; je ne m'étonne pas.

Le Geolier.

Hé, comment votre querelle est elle venue? j'ai cru que vous alliez boire ensemble.

Montauciel.

J'ai été honnête avec lui, parcequ'il est sçavant il scait lire et écrire. J'ai été me fourer dans ce coin là pendant toutes ses écritures. Je lui ai apporté un papier que voilà; et je l'ai prié de me dire comment il y avoit à un endroit que je n'ai pas pu lire, Il m'a dit: allez, vous n'êtes qu'un blanc bec; il m'a jetté mon papier au nez.

Le Geolier.

Il a tord.

Montauciel (en cet instant, ramasse le papier.)

Hé bien, comment y a-t-il là ?

Le Geolier.

Vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

Vous êtes...

le Geolier.

Vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

il y a là dessus, vous êtes un blanc bec ?

le Geolier.

Oui.

Montauciel.

Un blanc bec. B, l, a, n, c,

le Geolier.

Blanc.

Montauciel.

B, e, c,

le Geolier.

bec, Blanc bec.

Montauciel.

Comment, il n'y a pas là trompette, blessé ?

le Geolier.

Parbleu, non; il y a vous êtes un blanc bec.

Montauciel.

Il n'a donc pas tant de tort que de m'avoir donné un coup de poing? Et tout-ce un coup de poing?

le Geolier.

Je n'en sçais rien: mais en tout cas il étoit fier; car tu étois tombé par terre.

Montauciel.

Hé, voilà Courchemin.

SCENE VI.

LE GEOLIER, COURCHEMIN, MONTAUCIEL.

le Geolier.

Hé, bon jour Courchemin.

Courchemin.

Hé, bon jour Crik, bon jour Montauciel: ouf. ah, que j'ai bon besoin d'un verre de vin.

Montauciel.

Le voila... Hé d'où viens-tu comme ça ?

Courchemin (après avoir bû.)

En te remerciant... Je suis venu au grand galop, ventre à terre: on me l'avoit commandé. Mais j'ai vu, j'ai vu... Sarpebleu que j'ai chaud, (il s'éßuye) j'ai vu une fille qui couroit à pied, en venant ses souliers à la main. ah! je n'ai jamais vu aller de cette vîteße là: elle sautoit les fossés, elle coupoit les vignes, les haies les sentiers; elle avoit plus d'une affaire.

le Geolier.

Hé, pourquoi es-tu venu ici ?

Courchemin.

J'ai remis un paquet au grand Prevôt.

le Geolier.

Et le Roi eſt-il venu au Camp ?

Courchemin.

Oui.

Montauciel.

Tête, mort, ventre.

le Geolier.

Qu'est-ce donc que tu as ?

Montauciel.

Comment, le Roi est venu au camp, et Montauciel n'y étoit pas?

Courchemin.

Tu es donc aussi fou qu'à l'ordinaire.

Montauciel.

Le Roi est venu au camp, et Montauciel n'y étoit pas? Mille bombes! je n'ai pas vu le Roi. Je n'étudierai de ma vie. (*Il déchire son papier.*)

Le Geolier.

Y a-t-il quelque chose de nouveau au camp?

Montauciel (*à part.*)

Morbleu!

Courchemin.

Tais-toi donc. Il y a l'histoire d'une jeune fille.

Le Geolier.

D'une fille?

Montauciel.

D'une fille? Dis-donc, dis-donc

Courchemin.

Attendez-donc, que je me rappelle:

Allegro Poco Maestoso

I Violons

2 Violons

Haubois

Cors

Alto

Bassons

B. C.

F

Unis.

1 2

Col B

Courchemin

Vns.

Vns.

Vns.

Col B.

Col B.

Col B.

Le Roy pas-soit, et le tambour battoit au champ :

Vns.

Vns.

Vns.

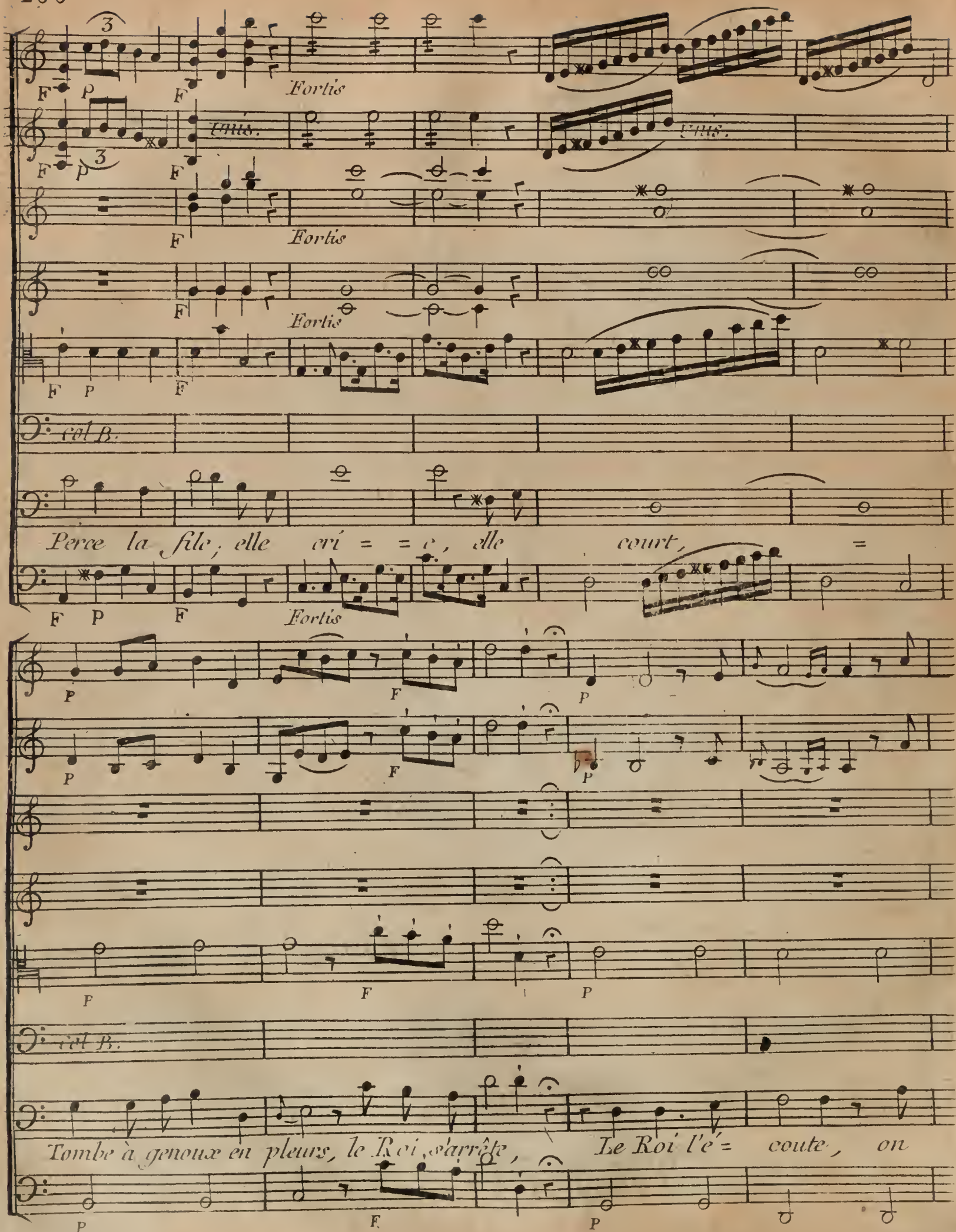
P

Col B.

Col B.

une fille bien faite

P


Fortis
Unis.
Fortis
Fortis
col B.
Perce la file, elle cri = = e, elle court, =
Fortis
col B.
Tombe à genoux en pleurs, le Roi s'arrête, Le Roi l'é = coute, on

Col B.

igno = roit pourquoi, A = lors on a fait un silence, Puis aussi-tôt un même cri s'é -

Fortis P. Cres

Unis.

Fortis P. Cres

Fortis P. Cres

P. Cres

Col B.

lance, Viv-le Roi. = Viv-le Roi. = Vive à ja = mais, vi =

Fortis P. Cres

F

Fortis

Unis.

F

Fortis

F

Fortis

Col B.

ve le Roi. Vive à ja = mais, vi = ve

F

Fortis

Unis.

Unis.

Col B.

Col B.

le Roï.

Recitatif

Amoroso

Con Sordini

Con Sordini

Con Sordini

Solo

On m'a conté qu'elle disoit: ah, Sire! C'est mon amant, et

Con Sordini

Recitatif

s'il faut qu'il ex=pire, Que j'é=prouve le même sort. Mais non, qu'il vive et

commandez, ah Sire, Plu-tôt qu'à lui, qu'on me donne la mort. Que suis-je

moi? moins que rien sur la terre: Trop foible hélas, pour travailler aux

champs, et mon a=mant pourroit aider mon pere, Dans ses travaux au déclin

Recitatif

F P F P Sans sourdines

F P F P Sans sourdines

F P F P Sans sourdines

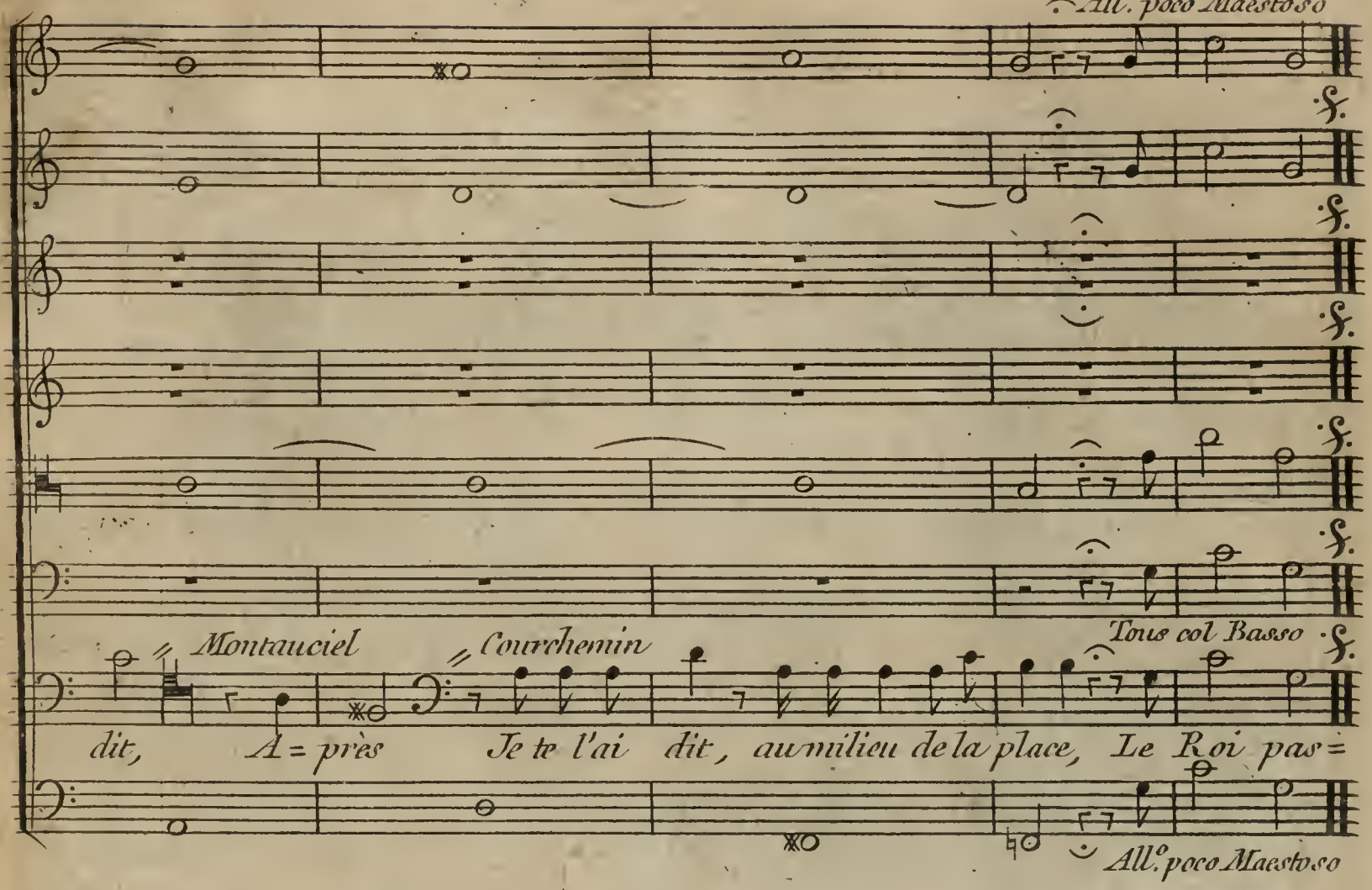
de ses ans. De vieux soldats pleu=

F P F P Recitatif Sans sourdines

= roient, même des courtisans. Le Roi pourtant ne pleuroit pas, la graceEst accor=

Montauciel, Géolier. // Courchemin.

dée, on ne sçait ce que c'est. // En = suite? // Hé bien? // Je te l'ai



Montauciel .

Et le Tambour battoit aux champs !

Le Geolier ,

Et l'a-t-on envoyé en prison ?

Courchemin .

Bon, en prison: on croit que la grace est accordée, car on lui a donné un papier.

Montauciel .

Qu'est-ce que c'est que ce papier ?

Courchemin .

Est-ce que je sçais. Mais il y avoit là des Seigneurs, des grands Seigneur, qui lui ont dit de tendre son tablier, et ils lui ont jetté beaucoup d'or, beaucoup d'argent.

Le Geolier .

De l'argent !

Courchemin .

Sçavez-vous ce qu'elle a fait ?

Le Geolier.

Non .

Courchemin .

Elle a jetté tout l'or, tout par terre: elle a dit que cela l'empecheroit de marcher .

Montauciel .

C'étoit donc bien lourd ?

Le Geolier .

Bon, elle a jetté tout cet or ?

Courchemin.

Oui.

Le Geolier.

Tais-toi donc avec tes raisons: elle a jetté cet or, tu nous en contes.

Courchemin.

Et si c'étoit la grace de ce Déserteur que nous avons arrêté hier?

Montauciel.

J'en serois charmé, j'en serois charmé: nous nous couperions la gorge ensemble.

Le Geolier.

A cause de cette querelle?

Montauciel.

Sans doute.

Le Geolier.

Tais-toi donc, avec ta querelle: je t'en ferai une autre.

Courchemin. (*Alors on entend des coups de Tambour.*)

Qu'est ce que j'entends?

Le Geolier.

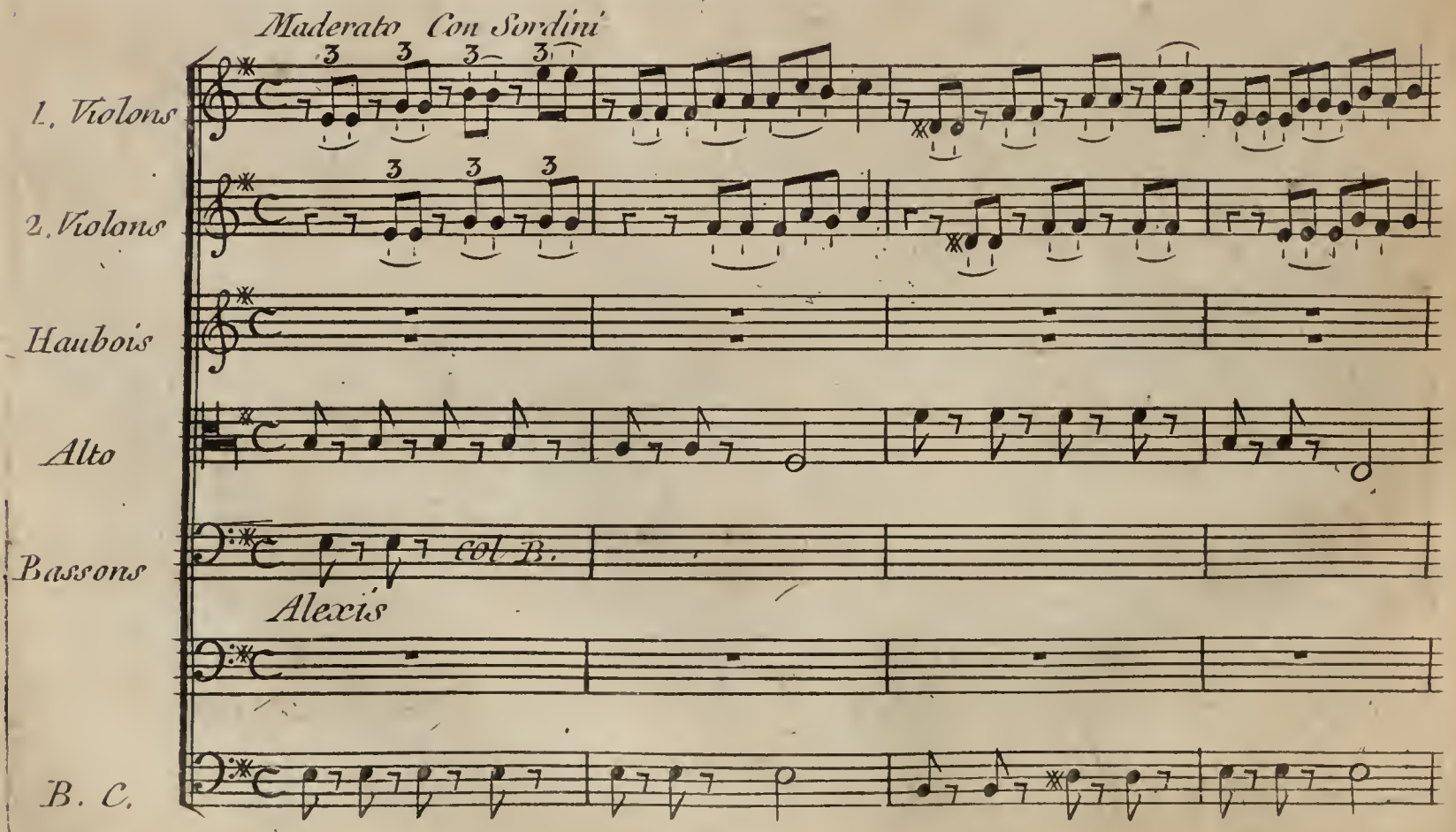
C'est l'appel: il y a quelque chose de nouveau.

Montauciel.

Voyons.

SCENE VII.

ALEXIS (*entre du côté opposé a la sortie des précédens.*)



Cres

FP FP FP FP FP FP

Cres

FP FP FP FP FP FP

Cres

col B

Cres

tresF

F

tresF

F

tresF

col B

F

tresF

P P P

Col B.

On s'em=presse, on me re=garde; J'ai vu s'avancer la garde:

P

Cres

FP FP FP FP FP FP

Cres

FP FP FP FP FP FP

Cres

Col B.

Les malheu= reux n'ont point d'a=mis, Je crains d'interro =

Cres

tres F.

F

tres F.

F

tres F.

F

Col B.

ger, juste ciel, je fre = mis !

F

tres F.

Lamentabile

P

Solo

P

Solo

P

Mes yeux vont se fer = mer sans avoir vu Lou = ise, Sans l'avoir

P

Lamentabile

vie! ô ciel! non, non, Quelque chose que je me dise, Mon

cœur ne peut souf=frir ce cru=el aban=don. non, non, quelque

chose que je me = dise, Mon cœur ne peut souf = frir ce cru = el aban =

F P F P F P F P F Pianis

F P F P F P F P F Pianis

F P F P F P F P F Pianis

don.

(N.a ala reprise de ce morceau, le tambour bat 3 Coups a tous les F. de cette ritournelle.)

F P F P F P F P F Pianis

Fin

Cres

Fin

Cres

Fin

Fin

Cres

Fin

Fin

Hier, avec quelle joie J'accou = rois, .. je cou = rois à la

Cres

Pianis

F

poco F.

P

Pianis

F

poco F.

P

Pianis

F

poco F.

P

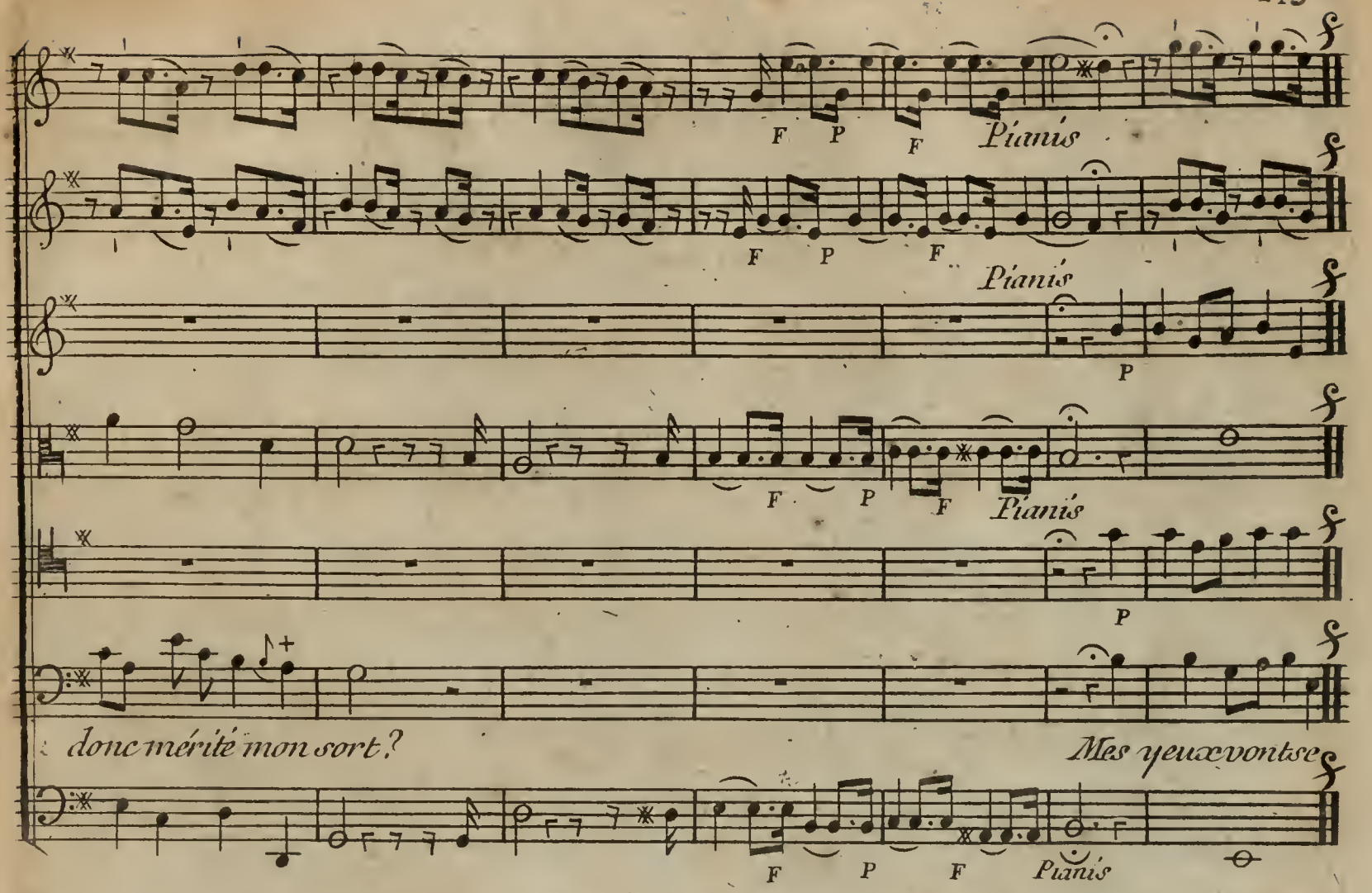
mort : De quels tour = mens suis-je la proie? Ai-je

F

Pianis

poco F.

P



SCENE VIII.

MONTAUCIEL, ALEXIS.

MONTAUCIEL (entre, une bouteille de vin, et un goblet à la main.)

AH, te voilà, te voilà: je te cherchois, c'est à présent qu'il faut du cœur.

Alexis.

Quoi? Montauciel.

Montauciel.

On vient te chercher. Bois cela, bois cela, te dis-je, c'est le cœur du Soldat. J'ai cru que tu avois la grace: mais non.

Alexis.

On vient me chercher?

Montauciel.

Oui, bois cela.

Alexis.

Je te remercie. Ha, Louise!

Montauciel.

Tu sçais bien cette querelle de tantôt? hé bien, je te le pardonne, meurs en paix, c'est moi qui ai tort. Bois donc cela, je t'en prie, je t'en supplie: ne me refuse pas. C'est le dernier coup de vin que tu boiras.

Alexis (prend le gobelet, le présente à Montauciel qui verse, et il boit.)

Donne: en te remerciant.

Montauciel.

Pauvre garçon! Un second, je t'en prie.

Alexis,

Je te remercie... Montauciel, fais-moi un plaisir.

Montauciel.

Quoi?

Alexis.

Puis-je compter sur toi?

Montauciel.

A la mort et à la vie.

Alexis.

Promets-moi de rendre cette lettre.

Montauciel.

Où? j'y vais.

Alexis.

Tu ne le peux pas, tu es en prison.

Montauciel.

C'est vrai, mais je sors aujourd'hui.

Alexis.

Il viendra un paysan, nommé Jean Louis. Tu la rendras cette lettre, ou tu la feras rendre à son adresse.

Montauciel.

Que je meure à l'instant si j'y manque. (les Soldats entrent) Ah! les voilà les chiens, les enragés, les... Morbleu, je crois que j'irois à sa place.

Alexis

Adieu, Montauciel.

Montauciel

Que je t'embrasse! (Ils s'embrassent)

Alexis.

Si cette jeune fille de ce matin vient ici, dis-lui que j'ai pensé à elle jusqu'au dernier moment.

Montauciel.

Brave garçon! brave garçon! (aux Soldats.) Mes amis, mes camarades, ne le manquez pas.

(il sort)

SCENE IX.

ALEXIS,

LES SOLDATS (la bayonnette au bout du fusil.)

Alexis.

Vous venez me chercher... Si quelqu'un... Ciel! c'est elle.

SCENE X.

LOUISE, les précédens.

LOUISE (entre ses souliers à la main, ses cheveux en désordre. Elle ne dit que: Alexis, ta... et tombe évanouie entre les bras d'Alexis, qui l'approche d'un siege, sur lequel elle reste sans connoissance.)

Adagio

1. Violons

2. Violons

Hautbois

Cors

Alto

Bassons

Col B

Alexis

A Dieu, chere Lou-i-se che-re louise a-

B. C.

Col B

dieu, Ma=vie étoit à toi...je la perds, vis heureuse: C'est là, mon dernier

F P Cres F P

F P Cres F P

F P Cres F

F P Cres F

F

col B.

vœu. c'est là mon dernier vœu. Que je te plains... Que je te plains...

F F P

F P F P rinF. P

F P F P rinF. P

F F

F F rinF.

F F P

col B.

que ta peine est affreu = se. Pourquoi ne meurt-on pas d'a =

F F rinF. P

col B

— mour et de douleurs! Ce seroit à tes pieds... qu'un jour le ciel propice... Je ne

Recitatif Allegro

F

F

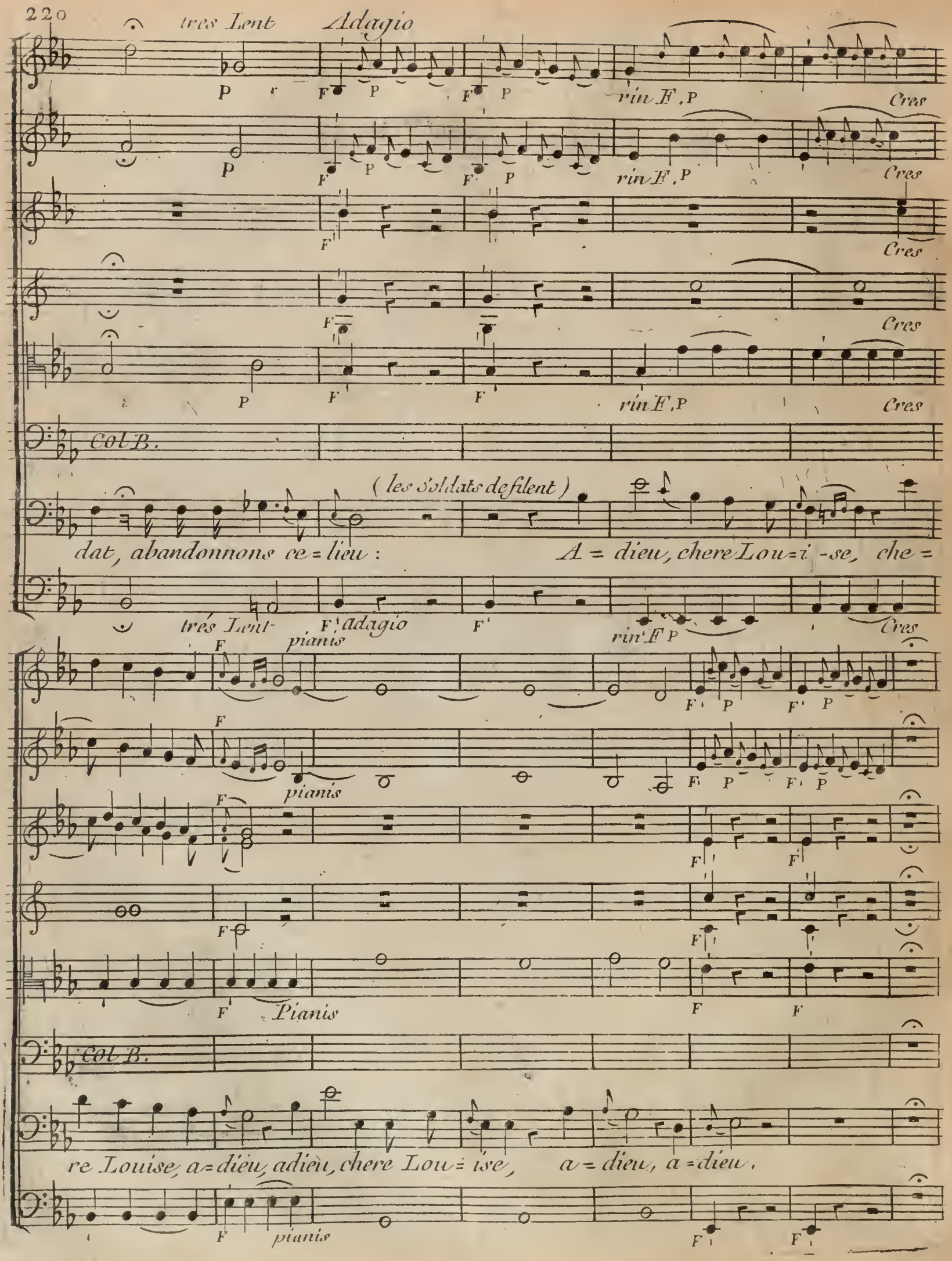
F

col B

(Aux Soldats.)

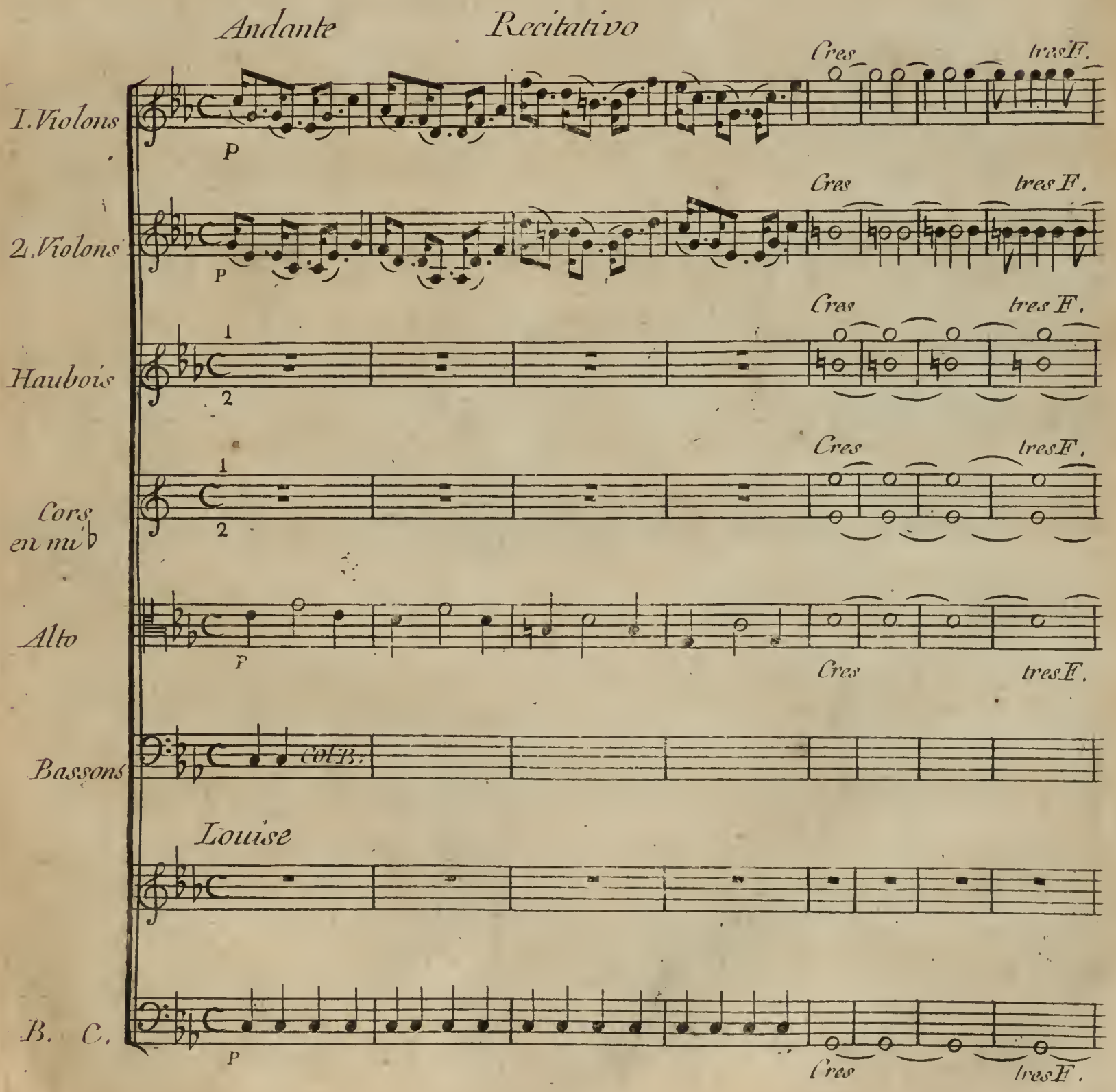
peux retenir mes pleurs. A-mis, terminez mon supplice, Que je meure en sol-

Recitatif Allegro


tres Lent
Adagio
P
F
rin F. P
Cres
Col B.
(les Soldats defilent)
dat, abandonnons ce=lieu :
A = dieu, chere Lou=i -se, che =
trés Lent
Adagio
pianis
Pianis
re Louise, a=dieu, adieu, chere Lou= ise, a = dieu, a =dieu.

SCENE XI

LOUISE (revenant à elle par degrés.)



P F

P F

P F

col B.

Ou suis-je? ô ciel! j'ai les pieds nuds, Qui m'a mise en ce

P F

P F

P F

P F

col B.

lieu? pourquoi m'ont-ils quit-tée? Et ces soldats, que sont-ils devé-

P F

F P Cres

F P Cres

F P Cres

Col B

nus? Mon cœur... mon cœur... ah ciel! que je suis agi =

F

Presto P Andante Cres

F P F

Unis

F P F

F P F

Col B.

tée ! Le Roi l'a dit, il va ve= nir . Ah, Ah,

F

Presto F Andante P F

p

p

p

Alt. B.

je ne peux me soute = nir . Oui, sa grace est accor =

p

F P F P

F P F P

F F

F F

F F P

col B.

dée : Oui, sagrace est accor = dée : Mais, . . .

F F P

Allegro

Presto

Unis.

Col B.

mais, je n'ai plus nulle idée, Arrê=tez, arrêtez donc :

Andante

Allegro

Allegro

Andante

Presto

Cres

Mais c'étoit ici sa pri=son,

Andante

Allegro

Andante

Cres

F P. Cres F P Cres F P

F P. Cres F P Cres F P

F P. Cres F. P. Cres F

F P Cres F P. Cres F

F F F

Col B.

Je me rappelle ses accens, Il me par=

F F F

Allegro

F

F

Vns.

Vns.

F

F

F

Col B.

loit...

Chœur derriere Le théâtre

Viv' le Roi

Viv' le

Viv' le Roi.

Viv' le

F

Allegro

Col B.

quel bruit j'en-

Viv' le Roi. = Viv' le Roi.

Roi. Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Roi. Viv' le Roi. Viv' le Roi.

Cres

P

F

P

Cres

Cres

P

Cres

F

col B

(Elle voit dans Son Sein, un papier sur lequel il est écrit, qu'aLexis a sagrace.)

(Elle sort du côté opposé à l'entrée de la tante et de Jean-Louis.)

tends? Ce papier! Dieux! il n'est plus temps.

P

Cres

F

Unis.

Unis

Unis.

Col B.

Viv' le.

Viv' le.

Col B

Roi. = Viv' le Roi. = viv' le

Viv' le Roi. Viv' le Roi. viv' le

Roi. Viv' le Roi. viv' le

Viv' le Roi. Viv' le Roi. viv' le

P Cres

F

Unis

P. Cres

P Cres

F

Col B

(La Tante) (jean louis) (ils Sembrassentet Sautent de joie.)

Lou-ise, il a sa grace. il a sa gra = ce.

Roi.

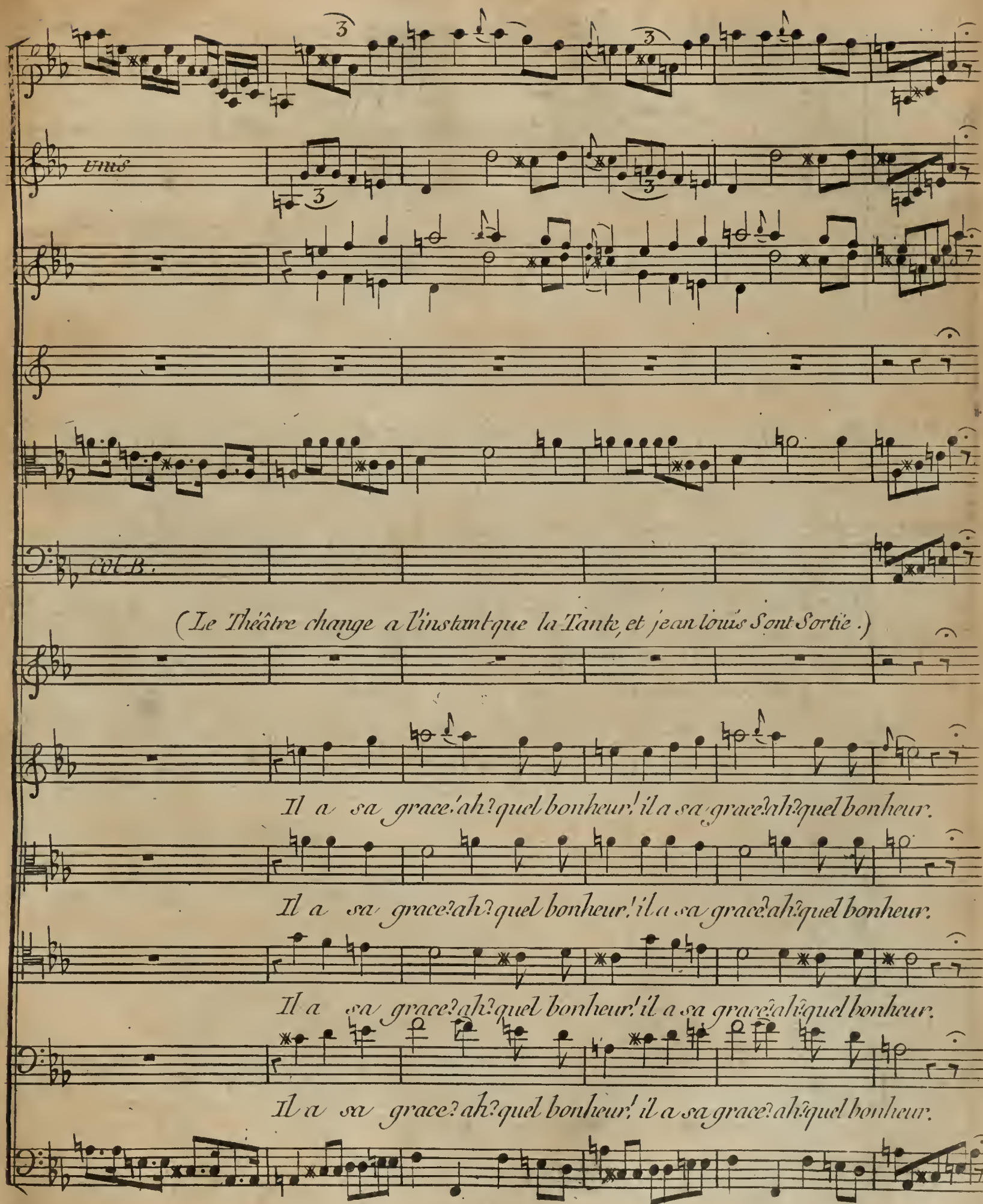
Roi.

Roi.

Roi.

P. Cres

F


Unis
Col B.
(Le Théâtre change a l'instant que la Tante, et jean louis Sont Sortie.)
Il a sa grace! ah? quel bonheur! il a sa grace? ah? quel bonheur.
Il a sa grace? ah? quel bonheur! il a sa grace? ah? quel bonheur.
Il a sa grace? ah? quel bonheur! il a sa grace? ah? quel bonheur.
Il a sa grace? ah? quel bonheur! il a sa grace? ah? quel bonheur.

SCENE XII et derniére.

Le Théâtre change, il représente une place publique. On voit des Soldats sous les armes. Alexis est au milieu d'un groupe de personnes qu'il desire de séparer. Il est soutenu par deux Soldats, et faisant, pour marcher, des éffortsinutiles.

1 Violons
P F
2 Violons
P F
Hautbois
F
Cors En re
Alto
F
Louise, La Tante, et Jeannette.
Le Cousin. Bertrand
Le Pere et Montauciel.
Alexis.
Cou=rez, cou=rez, elle étoit expi=rante.
Il a sa grace. ah, quel bon=
Le Chœur
Il a sa grace. ah, quel bon=
Il a sa grace. ah, quel bon=
Il a sa grace. ah, quel bon=
B. C. Bassons

(Pendant toute la suitte de ce morceau jusqua la fin les troupes défilent, et le tambour bat quand les Chœurs se reunissent avec les Acteurs.)

P F

P F

F

P F

Cou=rez, cou=rez, elle étoit mou=rante.

heur!

Il a sa grace. ah, quel bon=

heur!

Il a sa grace. ah, quel bon=

heur!

Il a sa grace. ah, quel bon=

heur!

Il a sa grace. ah, quel bon=

P F

3

p Cres F p

p Cres F

P Cres F

(Le Pere accourant.)

Mon a = mi, que je t'em = brasse.

Hélas, n'arrêtez pas mes pas. He =

- heur!

- heur!

- heur!

- heur!

P Cres F

3

Cres

F P

P

Cres

F

Cres

P

(La Tante accourant)

F

Mon a-mi, que je l'em = brasse.

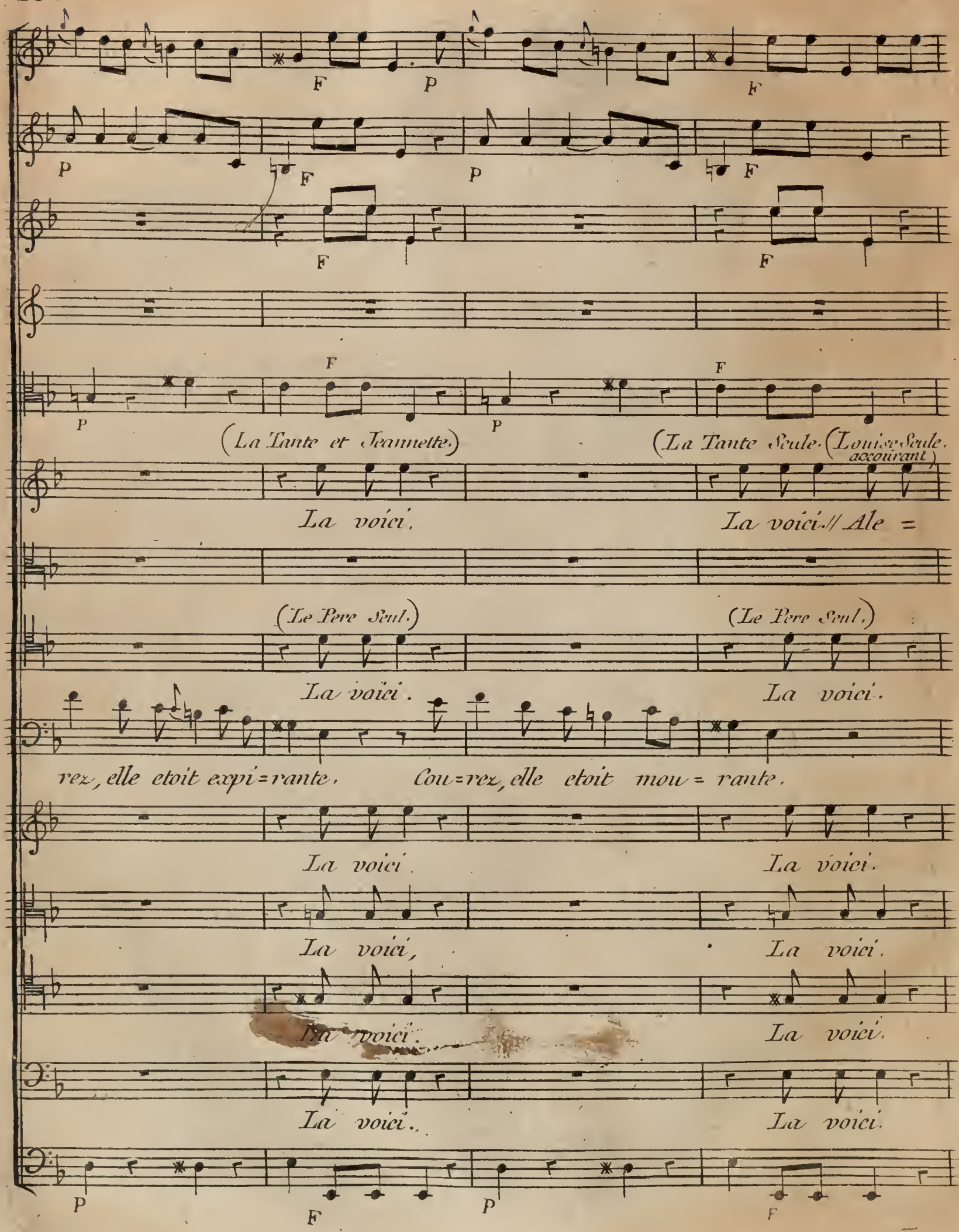
= las, n'arrêtez pas mes pas.

Cou =

p

Cres

F


F
P
F
P
F
P
F
F
F
P
F
P
(La Tante et Jeannette.)
(La Tante Seule. (Louise Seule. accourant)
La voici.
La voici.// Ale =
(Le Pere Seul.)
(Le Pere Seul.)
La voici.
La voici.
rez, elle etoit expi=rante.
Cou=rez, elle etoit mou = rante.
La voici.
La voici.
La voici,
La voici.
La voici.
La voici.
La voici.
La voici.
P
F
P
F

(La Tante Seule.)

vis ? Quel bon = heur !

(Le Cousin Forçant la presse.)

Où sont-ils? Rangez-vous, Laissez-nous,

(Le Pere Seul)

Quel bon = heur !

Lou = ise?

Quel bon = heur !

Quel bon = heur !

Quel bon = heur !

Quel bon = heur !

P

Cres

P

Cres

P

Cres.

(La Tante Seule.)

(Il embrasse Alexis.)

C'est sa mai =

que je t'em = brasse.

que je tem = brasse.

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa maî = tresse, où c'est sa

C'est sa maî = tresse, où c'est sa

C'est sa maî = tresse, où c'est sa

P

Cres

F

F

F

(La Tante Seule.)

bresse. C'est sa mai = tresse.

(Montauciel forçant la presse.)

Où sont-ils? rangez-vous, laissez --

sœur; c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

sœur; c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

sœur; c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

sœur; c'est sa maîtresse, où c'est sa sœur.

F

p Cres

p Cres

p Cres

(La Tante Seule.)

C'est sa mai =

(Il embrasse Alexis.)

nous, que je t'em = brasse. que je t'em = brasse .

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

C'est sa mai = tresse, où c'est sa

p Cres

F

F

(La Tante Seule.) F (La Tante, et Jeannette.)

= tresse. C'est sa mai = tresse, Il a sa grace, ah? Quel bon =

(Le Cousin)

Il a sa grace, ah? Quel bon =

(Le Père et Montauciel.)

Il a sa grace, ah? Quel bon =

Il a sa grace, ah? Quel bon =

(Courchemin.)

Il a sa grace, ah? Quel bon =

sœur. c'est sa mai = tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah? Quel bon =

sœur. c'est sa mai = tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah? Quel bon =

sœur. c'est sa mai = tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah? Quel bon =

sœur. c'est sa mai = tresse, où c'est sa sœur. Il a sa grace, ah? Quel bon =

F

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

(le Pere)

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le (Montagnet)

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

heur. Il a sa grace, ah? quel bon=heur. Vive le Roi. Vive le Roi. Vive le

Allegretto

poco F.

poco F.

poco F.

poco F.

poco F.

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour.

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour.

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour.

Roi. Oubli = ez jusqu'à la trace D'un mal = heur peu fait pour.

Roi.

Roi.

Roi.

Roi.

Roi.

Poco F Allegretto

tres F

tres F

tres F

tres F

vous: quel plai = sir.' il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

vous: quel plai = sir.' il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

vous: quel plai = sir.' il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

vous: quel plai = sir.' il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

tres F

tres F

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous : Quel plai =

pianis

pianis

pianis

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous. (*Alexis Seul a Louise*)

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous. // Quau-je besoin de la

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir.'il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

pianis

(Louise seule a alexis)

Hélas ! j'étois si ché = rie, Et je

vie ? Si ce n'est pour ton bon = heur.

(Jeannette Seule.)

faisois ton mal=heur. // Pardon=nez-moi, je vous prie, Si j'ai fait tous vos ma

tres F

tres F

tres F

tres F

(Jeannette et La Tante.)

heurs, je n'oublie = rai de ma vie Combien j'ai causé de pleurs. // Ou = bli =

(Le Cousin.)

Ou = bli =

(Le pere et Montmuciel.)

Ou = bli =

(Courchemin.)

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

tres F

tres F

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

ez jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour vous: quel plai=sir il a sa

P

P

P

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

(Le père Seul)

grace, c'est nous la donner à tous. // Ma fille é=toit trop ché=rie, et nous

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

grace, c'est nous la donner à tous. //

P

(La Tante Seule.)

Tous les jours de notre vie sont bien dus à ton bon=

Saisions ton ma=lheur.

= heur.

(Montauciel Seul.)

Et ta maîtresse ! et la vie ! Et tu soutiens ton bon= heur ! Ami,

F

F

F

F

(la tante et jeannette.)

Ou = bli =

(le Cousin)

Ou = bli =

(le pere et Montauciel)

je te porte en = vi e, On ne peut avoir plus de cœur . Ou = bli =

(Couchenton)

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

Ou = bli =

F

F

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai=

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour vous: quel plai =

ez jus qu'à la trace D'un ma=lheur peu fait pour nous: quel plai =

tres F.

Unis

tres F.

tres F.

tres F.

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous.

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le Roi,

sir! il a sa grace, c'est nous la donner à tous. Vive le

tres F.

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Roi, Vive le Roi, Vive le Roi,

Roi, Vive le Roi, Vive le Roi,

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Vive le Roi, Vive le Roi, Vive le

Roi, Vive le Roi, Vive le Roi,

Unis

Roi, Quel bonheur! quel bon=heur! Vive le Roi, quel

Vive le Roi, Vive le Roi, vive le Roi,

Vive le Roi, Quel bonheur! quel bon=heur! Vive le Roi, quel

Roi, = Vive le Roi, vive le Roi,

Roi, Quel bonheur! quel bon=heur! Vive le Roi, quel

Roi, = Vive le Roi, vive le Roi,

Roi, = Quel bonheur! quel bon= heur! vive le Roi, quel

Vive le Roi, Vive le Roi, vive le Roi,

bonheur! quel bon=heur! vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

bonheur! quel bon=heur! vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

bonheur! quel bon=heur! vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

bonheur! quel bon=heur! vive le roi, vive le Roi, vive le Roi,

vive le Roi, vive le Roi, vive le Roi, =

trois F

(Jeannette)

= ons jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour nous: L'amour

= ez vous quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ons jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour nous: L'amour

= ez vous quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

= ez jusqu'à la trace D'un mal=heur peu fait pour vous: quel plai =

pianis

pianis

pianis

(*Louise Seule.*)

Oublions jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour

(*Alexis Seul.*)

Oublions jusqu'à la trace D'un malheur peu fait pour

pianis

tres F.

tres F.

tres F.

tres F.

+ (Louise, La Tante et

nous, L'amour a fait ta dis=grace, Il n'en sera que plus doux. //

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

(Alexis et Courchemin)

nous, L'amour a fait ma disgrace, Il n'en sera que plus doux.

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

Oubli =

tres F.

p

a fait ta dis grace, il n'en se-ra que plus doux.
sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

a fait ma dis grace, il n'en se-ra que plus doux.
sir il a sa grace C'est nous la donner à tous.

sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

sir il a sa grace, C'est nous la donner à tous.

unis.

il n'en se-ra que plus doux.
C'est nous la don-ner à tous.

C'est nous la don-ner à tous.

C'est nous la don-ner à tous.

il n'en se-ra que plus doux.
C'est nous la don-ner à tous.

c'est nous la don-ner à tous.

c'est nous la don-ner à tous.

c'est nous la don-ner à tous.

Unis

Unis

Fin